

Maitre d'ouvrage

Le LABO de l'ESS réunissant les réseaux RTES, CNCRES, COORACE, MES.

Maitre d'œuvre

Michel ADAM, sociologue praticien de la coopération et le LABO de l'ESS.

Les PTCE du groupe de conception

Séminaires des 14 février 2012 et 29 mars 2012 à la FPH – PARIS

Laurent Bastide, REALIS - Réseau Actif pour l'Innovation Sociale (Languedoc-Roussillon)

Yann Chapin, Fontaine 0 Livres, Paris (Ile de France)

Christophe Chevalier, Pôle Sud Archer, Romans (Rhône-Alpes)

Ludivine Chopard, SMAC07 Scène de Musiques Actuelles (Ardèche)

Alain David, SCIC ECLIS, Dinan (Bretagne)

Eric Deshayes, REALIS - Réseau Actif pour l'Innovation Sociale (Languedoc-Roussillon)

Bérénice Dondeyne, Pôle de Coopération Economie Solidaire SICOVAL (Midi-Pyrénées)

Laurianne Fleury, Association Eoliennes en Pays de Vilaine (Bretagne)

Jean Gout, Les Ateliers, Castres (Midi-Pyrénées)

Elena Fernandes, Initiatives & Cité, Lille (Nord-Pas-de-Calais)

Pascal Gourdeau, ARDES-MES, Basse-Normandie

Sandrino Graceffa, Initiatives & Cité, Lille (Nord-Pas-de-Calais)

Anne Hurand, Phares, Saint-Denis (Ile de France)

Jean-Bernard Koechlin, RESEA 2P, Essonne Nord-Ouest (Ile-de-France)

Damien Labrousse, Ecosolies, Nantes (Pays de la Loire)

Jean-Francois Langlet, ECOPYA, St Pierre Agif (Basse-Normandie)

Colin Lemaitre, Culture & Coopération, St Etienne (Rhône-Alpes)

Jean Pierre Martin, PTCE Niortais (Poitou-Charentes)

Stéphane Montuzet, Pôle de coopération Sud Aquitain, Tarnos (Aquitaine)

Armand Rosenberg, Pôle Territorial Economie Sociale Val Horizon (Rhône-Alpes)

Roland Thibeaux, Ardaines (Champagne-Ardenne)

Les PTCE contributeurs et utilisateurs du Référentiel

| | |
|---|-----------------|
| Culture & Coopération, St Etienne | 29 mai 2013 |
| Pôle de coopération Sud Aquitain, Tarnos | 2 octobre 2013 |
| Projet de PTCE culturel en Rhône-Alpes, Lyon | 17 janvier 2014 |
| Les Articulés, Redon | 21 février 2014 |
| 7 PTCE du groupe Renouveau productif | 18 mars 2014 |
| Maison d'Economie Solidaire, Pays de Bray, Picardie | |
| Pôle Sud Archer, Romans, Rhône-Alpes | |
| Erdre & Loire Initiative, Loire-Atlantique, Pays de Loire | |
| Bou'Sol, Marseille, Bouches du Rhône, PACA | |
| CBE du Pays d'Apt, Basses Alpes, PACA | |
| Alvéole, Haute-Savoie, Rhône-Alpes | |
| Juratri, Jura, Franche-Comté | |
| Pôle de coopération Sud Aquitain, Tarnos | 28 avril 2014 |
| Initiatives & Cité, Lille | 23 mai 2014 |

...

L'usage du référentiel d'action, propriété du Labo de l'ESS, est réservé aux membres de la démarche collective PTCE. Toute utilisation hors de ce cadre doit faire l'objet d'une demande spécifique auprès du Labo de l'ESS.

LE RÉFÉRENTIEL D'ACTION D'UN PTCE

VERSION 3.7 DU 23 MAI 2014

Pour une ingénierie de la coopération

■ Pourquoi un référentiel ?

Ce référentiel est *un outil de médiation* ouvert et non prescriptif pour développer une *organisation apprenante*. Il propose une cartographie de son processus, à un moment de son histoire, et favorise le questionnement du sens de l'action. Il révèle la diversité des PTCE – grappe d'entreprises, filière de productions, lieu mutualisé urbain ou rural, etc. – et leur *unité complexe* autour de valeurs partagées.

Il permet de construire le *profil des objectifs* du PTCE sous forme d'une structure arborescente en 3 niveaux selon la méthode ECARTS¹ conçue par ALAIN GEORGEL. Trois objectifs généraux centrés sur le territoire, le projet de coopération et la dynamique économique, sont précisés en 9 objectifs principaux, eux-mêmes déclinés en 36 indicateurs généraux significatifs (IGS). Ceux-ci constituent des *points de vue différents en interaction* sur le processus de coopération. Leur spécification concrète permet de co-construire *une connaissance partagée* du PTCE par ses acteurs-auteurs.

■ Pour quoi faire ?

De nombreuses utilisations sont possibles : l'autodiagnostic, l'accueil et la formation des membres du PTCE, la co-évaluation interne et externe (y compris par un autre PTCE), l'aide à la gouvernance partagée, l'actualisation stratégique du projet du PTCE, l'aide à la prospective, la régulation de problèmes, etc.

■ Comment s'en servir ?

Son utilisation – après une appropriation par étapes – implique la notation de chaque indicateur, et débouche sur des *diagrammes* associés au *tableur de saisie*. Ceci permet l'étude des points forts et faibles, des moyennes et des écarts-types (c'est-à-dire le niveau de consensus/dissensus entre les acteurs en cas d'utilisation collective) par des *dialogues coopératifs argumentés*. Cet usage collectif très motivant débouche sur un partage de l'information et de meilleures capacités d'attention. Il nécessite l'emploi de 2 outils complémentaires :

- le *lexique d'exemples* illustrant chaque indicateur à construire par les acteurs du PTCE.
- la *feuille d'observation qualitative* pour documenter son point de vue avant d'attribuer une note.

¹ ECARTS © signifie Élaboration Coopérative et Adaptation de Référentiels pour Tisser des Synergies

RÉFÉRENTIEL D'ACTION D'UN PTCE

Ce référentiel générique permet de caractériser l'unité complexe de chaque PTCE dans la diversité de leurs spécificités. Il a été élaboré selon la méthode ECARTS ©.

BARÈME DE NOTATION : 6 = très important (ou satisfaisant si diagnostic), 5 = important, 4 = plutôt important, 3 = plutôt peu important (ou satisfaisant si diagnostic), 2 = peu important, 1 = très peu important
NB : le droit de non-réponse est reconnu en cas de manque d'information sur un indicateur.

| THÈME D'ACTION | OBJECTIFS GÉNÉRAUX | OBJECTIFS PRINCIPAUX | INDICATEURS GÉNÉRAUX SIGNIFICATIFS | | | | | |
|---|---|---|---|--|--|---|--|--|
| | | | 1 | 2 | 3 | 4 | | |
| <p>La bonne utilisation du référentiel nécessite l'usage des fiches techniques associées : lexique et feuille d'observation.</p> <p>CULTIVER ET SERVIR LE TERRITOIRE</p> | <p>CONSTRUIRE ET ANIMER UN PROCESSUS TERRITORIAL de COOPÉRATION ÉCONOMIQUE grappe, filière, lieu urbain ou rural</p> | développer l' ancrage territorial, l'utilité du PTCE | A le PTCE dispose d'un lieu identifié et accessible ou de plusieurs lieux | il connaît le milieu local, ses acteurs, ses atouts et ses problèmes, son histoire | il est connu et reconnu par ses activités et leur utilité sociale | il utilise les différentes modalités du temps : court, moyen, long terme, etc. | | |
| | | contribuer à un développement local durable | B il valorise les ressources locales : naturelles, historiques (bâtiments), etc. | il valorise les ressources humaines locales : savoir-faire, compétences, traditions, etc. | il met en oeuvre des comportements écoresponsables , écomanifestations, etc. labellisés ou non | il rend lisibles et attractifs pour les habitants ses résultats et ses projets | | |
| | | tenir compte des autres acteurs du territoire | C il construit avec les pouvoirs publics locaux des partenariats décloisonnés | il développe des liens décloisonnants avec les entreprises et leurs réseaux divers | il développe des liens décloisonnants avec la société civile : médias, associations, écoles, etc. | il tient compte des autres niveaux de territoire et de leurs politiques : EPCI, pays, dép., rég., nat., Europe, ... | | |
| | | <p>ÉLABORER ET CONDUIRE UN PROJET GLOBAL BASÉ SUR LA COOPÉRATION</p> | s'appuyer sur une éthique et des valeurs affirmées | D le respect, la diversité, la confiance, la convivialité sont des valeurs en actes du vivre ensemble | il reconnaît la formation mutuelle et la connaissance comme des leviers du développement | les problèmes sont réglés collectivement à partir des valeurs et du respect du droit | il pratique la solidarité en actes aux niveaux local et global | |
| | | | construire et conduire un Projet stratégique à gouvernance partagée | E le Projet est déployé (vision globale, finalités, objectifs) et la stratégie pilotée | il y a une animation démocratique et innovante de la gouvernance (principe d'équivalence) du Projet et des activités | les effets du PTCE pour ses parties prenantes et le PTCE lui-même sont co-évalués | le PTCE développe en interne l'information et la communication | |
| | | | s'engager dans des coopérations et des mutualisations variées et innovantes | F des actions collectives sont construites, utilisant les statuts de l'ESS | des synergies sont créées entre les entreprises du PTCE, et au delà | les expériences sont capitalisées, en étudiant les échecs et les réussites | la formation à la coopération est développée : esprit, méthodes, outils | |
| | | | <p>DÉVELOPPER UNE ÉCONOMIE INTÉGRÉE À LA VIE DU TERRITOIRE</p> | contribuer au dynamisme économique du territoire | G le fonctionnement économique et son efficacité* sont pérennisés | les impacts quantitatifs et qualitatifs en emplois sont développés | il encourage les initiatives (privée, publique, mixte) et leurs porteurs à travers les outils de l'ESS | il mobilise différents modes de financement du territoire pour le PTCE et réciproquement |
| | | | | mener une recherche développement innovante pour un développement durable du territoire | H il porte des innovations de produits et de services dans une perspective de DD | il porte des innovations sociales (organisationnelles, territoriales, etc.) | il promeut des expérimentations et stimule la créativité des habitants dont les jeunes | il (co)construit des indicateurs d'impacts du PTCE, notamment sur le territoire |
| | | | | conjuguer l'économique, avec le social et l'environnemental par des actions transversales | I il assure une veille économique, sociale et environnementale pour créer des passerelles | il participe à l'inclusion des personnes : sociale, professionnelle, citoyenne | il participe de multiples façons à la mise en valeur du patrimoine naturel local | il participe de multiples façons à la mise en valeur du patrimoine culturel local (vivant, historique, bâti, etc.) |

* le mot « modèle économique » jugé trop idéologique a été remplacé.